

7 L'Acampado

Du latin « ad » et « campus » ad = « idée de donner », « dans » et campus = « champ », « terrain découvert où se livrait la bataille ». On retiendra la bataille des mots d'où le lieu où « on donne des mots » c'est-à-dire l'endroit où on « se rassemble pour discuter, échanger ».

Frédéric MISTRAL dans son dictionnaire provençal-français « Trésor dou felibrige » de 1878, nous apprend que le verbe « s'acampa » a le sens de amasser, s'amasser, s'assembler, se rassembler, se réunir.

« Faire acampa lou mounde » c'est « faire amasser la foule »

« li marchand s'acampon » signifie « les marchands s'assemblent »

« L'acampado dis iou » est la « collecte des œufs » du mardi gras pour carementreto (carême entrant)

Acampado ou acampadou : C'est le lieu de réunion par excellence.

En Provençal signifie un endroit où les gens se retrouvent, se réunissent.

Au milieu du XIX^{ème} siècle, l'école située Allée du Quai, est devenue trop petite. Les édiles sont obligés de trouver un endroit plus vaste et mieux adapté. Le choix se portera sur le clos Saint Joseph qui jouxte le bourg.

Le 18 juillet 1858, Louis Boniface LONGERET, maçon piolénois, pose la première pierre de cette « maison d'école ». Après deux ans de travaux le nouvel établissement ouvre. Les frères maristes quittent alors l'école du Quay et s'installent dans ces nouveaux locaux.

On peut imaginer que ce lundi 1er octobre 1860, les petits Piolénois prennent le chemin du clos Saint Joseph pour se rendre dans leur école toute neuve ; Et que, peut-être, ils ont été accueillis par le maire Jean Pierre Didier MONIER (maire de 1855 à 1870). Piolenc suit l'évolution de son temps, résumée par l'expression de F. Picaut « La France se pédagogise ».

La loi de juillet 1904 interdit les congrégations et les frères maristes quittent Piolenc.

A l'école des garçons sera ajoutée, quelques décennies plus tard, une classe pour les filles. Mais si garçons et filles occupent le même bâtiment celui-ci est séparé en deux par un grand mur : L'est pour les filles et l'ouest, plus spacieux, pour les garçons. On peut voir sur le mur de clôture l'ancienne porte qui conduisait à la partie réservée aux filles.

Dans les années 1960, redevenue trop petite, l'école est à nouveau délocalisée. La municipalité Sidoine CLEMENT (maire de 1947 à 1965) est à l'initiative de ce projet. Mais c'est son successeur Michel BARTHOU (maire de 1965 à 1974) qui inaugurerà l'entrée des élèves dans ces nouveaux locaux en septembre 1965.

Ce vaste corps de bâtiments, bien que des classes y restent encore ouvertes quelques temps, se retrouve donc sans attribution.

Pendant plusieurs décennies, utilisé en l'état, il est attribué de manière ponctuelle ou pérenne à des associations : Foyer du troisième âge, Centre culturel, Entraide piolénoise ...

On parlait alors d'Anciennes écoles. En 1991, travaillant sur un nouveau plan du bourg, le maire adjoint à la culture et à la vie associative propose au maire Albert

BARTHOU (maire de 1983 à 1995) de lui donner le nom d'« Acampado ». Le maire accepte, l'Acampado se substitue lentement à Anciennes écoles.

Sous la municipalité Louis DRIEY, d'importants travaux de remise en état et en sécurité sont entrepris. Entièrement restauré, l'Acampado est inaugurée en septembre 2008, voir plaque façade nord.

Des services municipaux y sont transférés, parmi lesquels les services jeunesse, éducation, mais aussi des salles et bureaux associatifs. Ainsi, perdure l'âme de ce lieu d'instruction et d'éducation, de ce lieu-rencontre. Quel nom pouvait mieux résumer toutes ces fonctions passées et actuelles que Acampado.